

Paris 2024 : un air agricole aux JO

Après l'annonce du déroulement du tournoi préliminaire de basket des JO de Paris 2024 dans le Hall 6 du Parc des Expositions de la Porte de Versailles, de nombreux fans français, et des joueurs tricolores de basket se sont indignés devant un tel manque de respect envers ce sport.

Aujourd'hui, quatrième sport le plus pratiqué en France, avec plus de 500.000 licenciés, le basketball n'en reste pourtant pas moins l'un des sports subissant le plus d'irrespect.

En effet, ce n'est pas la première fois que le basketball fait face à une certaine forme d'injustice. Durant les JO de Tokyo, en 2021, le basketball s'était déjà retrouvé victime de l'organisation de France télévision, souvent diffusé en écran scindé avec un autre sport, ou sur des chaînes de plus petite ampleur.

Le basketball n'avait pas été traité à la hauteur des résultats obtenus par les Bleu(e)s : médaillés d'argent chez les hommes, de bronze chez les femmes.

Suite à ces bons résultats, il aurait paru logique de nous attendre à un traitement en bonne et due forme pour le basketball, à domicile, pour défendre ses médailles. Mais les fans de basketball ont vite déchanté à l'annonce du déroulement du tournoi préliminaire de basket des JO de Paris 2024, dans le Hall 6 du Parc des Expositions de la Porte de Versailles.

Pour les non-initiés qui ne comprendraient pas ce qui pose problème avec le parc des Expositions, il s'agit du Hall

6 en lui-même, celui-ci n'est aujourd'hui absolument pas adapté à la pratique du basketball.

Pourquoi ce lieu a-t-il été validé par la Fédération internationale de basket-ball (FIBA) ?

Car les règles appliquées par la FIBA datent d'un certain temps et restent inchangées. La hauteur minimale du plafond d'une salle est fixée à 7,32m par la FIBA, et la hauteur sous

plafond du hall 6 est de 9 mètres. Selon les règles, le hall 6 est donc réglementaire, mais cette hauteur est, en vérité, beaucoup trop basse pour la bonne pratique du basketball. Et ce n'est fondamentalement pas le seul problème du hall 6, comme l'ont souligné de nombreux joueurs de basketball tricolores. La salle n'est pas adaptée à la pratique du basketball de haut niveau. A cause des infrastructures, de l'humidité, ainsi que de l'isolation, en passant par la qualité de l'air...

tant de facteurs qui pourraient mener certains basketteurs de rang international à retirer leur nom de la liste des venants aux JO, et donc altérer la beauté de cette compétition.

En tout cas, il s'agit d'« une véritable honte » selon Evan Fournier, vice-champion olympique, en titre avec l'équipe de France. Il déclare dans [Basket Europe](#) :

« Si c'est vrai, si c'est vraiment ce qui arrive, c'est de la grosse m... Cela n'a aucun sens ! Le sport majeur des JO,

c'est l'athlétisme. Mais en tant que sport collectif, le basket est numéro 1. Nous sommes vice-champions olympiques, on est chez nous, et ils ne garantissent pas une vraie salle ? ».

L'organisation des Jeux Olympiques de Paris avait originellement déclaré qu'elle ne reviendrait pas sur son choix d'installer le basketball au sein du hall 6 n'ayant pas d'autres options.

Vice-champions olympiques en titre, les Bleus se voyaient mal partir à la conquête de l'or dans une salle qui aurait été la plus petite des Jeux, depuis ceux de 1980. Il reste maintenant à trouver un plan B pour ce premier tour, qui ne peut se tenir à Bercy, lieu d'accueil pour les épreuves de trampoline et de gymnastique artistique.

[Paris 2024](#) a indiqué avec la FIBA « poursuivre leur collaboration étroite pour identifier un nouveau site de compétition pour la phase préliminaire, qui répondra aux exigences olympiques, tout en respectant les grands principes qui guident Paris 2024, en matière de responsabilité environnementale et budgétaire ».

Adrien RECULEAU.

T2



Salon international de l'agriculture 2007, Paris

Mais, d'où vient la Covid-19 ?

Après bientôt deux ans d'épidémie, et même de pandémie mondiale, la Covid-19, qui commence à s'installer dans nos vies, nous a fait oublier quasiment toutes nos habitudes du quotidien. Revenons ensemble sur l'émergence de ce virus qui reste

encore bien mystérieux.

Covid-19, ne nous quitte plus. Mais ce nouveau virus et ses variants, devenus omniprésents, gardent une part de mystère, et celle-ci concerne leurs origines. Revenons ensemble sur les différentes hypothèses couvrant l'apparition de cette nouvelle forme de coronavirus.

1- La chauve-souris / Le pangolin

Depuis le temps, nous connaissons tous la fameuse histoire qui raconte qu'un Wuhanais comme vous et moi, à la différence que nous ne mangerions jamais une de ces espèces d'animaux, aurait acheté un de ces mammifères sauvages dans un marché à très faible éthique sanitaire de Wuhan et aurait ensuite décidé de son plein gré, de le manger ! Mais cela est-il vrai ? Difficile à dire, mais cette possibilité n'est pas exclue. D'après l'équipe de l'OMS ayant enquêté sur les quatre sources potentielles de l'origine de la transmission du SRAS-CoV-2 à l'homme, la transmission se fait via un hôte animal intermédiaire (d'animal à animal puis d'animal à l'homme). **"Les chercheurs considèrent que la première option est la plus probable et cette ligne d'en-**



La chauve-souris, et le pangolin. Principaux suspects

quête a été privilégiée", rapporte Stephen Mc Donnell, correspondant de la BBC Chine, qui a assisté à la récente conférence de presse de l'OMS concernant l'origine de la Covid-19.

2- Le virus provient d'un laboratoire

Même si cette deuxième hypothèse, est un peu plus farfelue que celle d'avant, elle mérite elle aussi d'être creusée. Car si vous êtes comme l'ancien président américain, Donald Trump, vous adorerez entendre que le virus de la Covid provient d'un laboratoire

chinois secret, testant de nouveaux virus pour plus tard dominer le monde. Or, ce n'est pas le cas, du moins pas tout à fait, car d'après les longues et infructueuses recherches de l'Organisation Mondiale de la Santé sur le sujet, cette deuxième hypothèse n'est que très peu probable, voire improbable. Désolé pour vous, Mr Trump.

En effet, l'administration du président américain sortant a souligné la possibilité que le virus soit issu de l'Institut de virologie de Wuhan, l'un des principaux en Chine, dans l'étude des pathogènes de niveau 4, qui requièrent le plus

haut degré de biosécurité, et qui est l'un de ceux désignés par les autorités pour analyser la séquence du génome du nouveau coronavirus. Mais, il s'agit d'un argument sur lequel a insisté l'administration de Donald Trump sans présenter aucune preuve et qui a fait l'objet de théories du complot, de quoi estomper sa crédibilité.

En conclusion, malgré les recherches de l'OMS, il est encore très compliqué de cibler la réelle origine de la Covid-19.

De plus, les réseaux sociaux, aujourd'hui omniprésents et les médias, cherchant à tout prix, une cause à ce virus, n'aident pas les choses en proposant tout un tas d'hypothèses, comme la plus récente qui veut que le virus ne serait finalement plus issu de Wuhan.

C'est donc bien vrai, après deux ans de pandémie mondiale, nous pouvons en conclure que la Covid est bel et bien un virus à en perdre la tête jusqu'à son origine même !

Adrien RECULEAU
TLE2

Guillaume Journey, la belle histoire d'un jeune chanteur passionné

Un premier clip musical auto-réalisé « Falling In Love », Guillaume Mocquard, mélomane, parle de sa carrière pleine d'envies !

Guillaume est né à Saint-Sébastien-sur-Loire, il a 17 ans et il a grandi à Pornic. Interprète, compositeur et même guitariste depuis des années, il a fait ses grands débuts dans une école d'art locale : « Scenissim'o », avant de devenir autodidacte durant le premier confinement, en mars dernier.

Quand as-tu compris que tu étais fait pour la musique ?

Il n'y a pas eu de moment précis. Ça s'est plus fait par étapes. J'ai commencé dans cette association (Scenissim'o), il y a de ça maintenant dix ans, donc j'ai grandi avec Karin Murguet, la directrice artistique de l'association. Elle nous a inculqué et fait prendre goût à la musique, avec passion et joie de vivre. Et, lors du premier confinement, à cause ou grâce à la fermeture des associations, je me suis rendu compte que sans Scenissim'o je n'avais rien ; j'étais loin du monde artistique. J'ai donc pris l'importante décision de me lancer seul de mon côté.

Est-ce compliqué, après avoir fait des covers sur les réseaux sociaux, de réaliser son propre clip musical ?

Il y a beaucoup, beaucoup

de difficultés... (rires). Je dirais qu'il faut bien s'entourer, car chacun peut apporter ses connaissances et son aide. Il serait impossible de réaliser un si gros projet seul. Il faut aussi compter sur la générosité des gens, comme les responsables du bowling de St Brévin, Jade Bowling, qui nous l'ont prêté bénévolement pour le tournage du clip *Falling In Love*.

J'ai également pu compter sur Sacha Léger, un ami, comédien pornicais. Il m'a accompagné pour la réalisation du clip, son enregistrement à Paris, ainsi que pour la communication et tout ce qui tourne autour de *Falling In Love*.

Toutes ces rencontres m'ont permis de passer à une étape supérieure. Seul, ça aurait été vraiment plus compliqué.

Tu es style pop-rock, l'époque, Rap et RnB : que penses-tu de la musique actuelle ?

Très, très variée. Pour moi, ce n'est pas un problème car il faut de tout pour faire un monde, et un monde musical aussi. De plus, je suis friand de styles de musique, dans ma playlist, vous pouvez retrouver une musique rap, à côté d'un morceau de Cabrel. Ils sont très opposés, pourtant je vais adorer les écouter. Il ne faut pas

s'enfermer dans un seul style, je crois super important qu'il y ait de nouveaux styles qui

émergent pour contrebalancer le monopole actuel du rap chez les jeunes.



Cover de la pochette de *Falling In Love*

Ce sont autant d'inspirations ?

Évidemment ! Je peux aussi bien aller puiser mes inspirations dans un morceau de rap, de variété française, de rock, ou même de slam. C'est ce qui fait que ma musique va être variée, ainsi qu'originale et non pas redondante au niveau des morceaux.

Comment as-tu composé *Falling In Love*, tu as projeté tes émotions sur une feuille blanche ou tu avais déjà des idées de base ?

C'est intéressant, j'ai écrit *Falling In Love*, dans une période où j'étais en panne totale d'idée. Après avoir écrit mes cinq, six premières chansons, les thèmes qui me venaient, ne m'inspiraient pas assez pour en faire une musique entière. En rentrant de vacances, j'écoutais des instrumentales sur YouTube pour m'inspirer et continuer à travailler. C'est alors qu'une instrumentale, type année 80, m'a directement provoqué un flash et idées et inspiration me sont revenues. Toute la nuit, j'ai écrit au fil de ce qui me venait en tête, phrase après phrase, sans savoir où cela allait me mener. A la différence de mes autres

chansons sur lesquelles je pars toujours avec un thème de base, je n'avais aucun fil conducteur.

On voit sur Instagram, beaucoup de tes chansons en anglais. Pourquoi ce choix linguistique ?

Je préfère écrire en français, mais je chante souvent en anglais, espagnol ou bien même en italien des fois ! Pour moi, il n'y a vraiment aucune barrière linguistique en musique.

Lors d'un voyage à Bali, un soir, alors que je me baladais à Denpasar, capitale de Bali. J'ai vu un Balinais qui chantait dans un petit bar très sympa. Je l'ai rejoint sur scène pour chanter deux, trois morceaux avec lui... (sourire). On ne parlait pas la même langue, mais on a pris le même plaisir à chanter *Let It Be* des Beatles. Malgré nos langues et nos cultures différentes, nous chantions les mêmes classiques, sans peine. La musique est un magnifique moyen de rassembler, peut importe nos origines.

Adrien RECULEAU.

1ère3

Kobe Bryant, une légende partie trop tôt...

Kobe Bryant, sa fille Gianna et trois autres personnes sont décédées dans un accident d'hélicoptère, et laisse un énorme vide en NBA. Revenons sur la carrière d'une étoile du ballon rond.

On pourrait citer quelques chiffres : ses cinq titres de champion, son trophée de "most valuable player" en 2008, ses 18 sélections au All-Star (match des meilleurs joueurs de la ligue), ses deux médailles d'or olympiques, sa quatrième position en tant que meilleur marqueur de l'histoire de la NBA, et bien d'autres récompenses...

On pourrait aussi citer son parler légendaire, ou encore

décrire son incroyable éthique de travail, sa ténacité légendaire, son attitude guerrière ou bien encore sa transformation réussie dans le monde de cinéma.

" La famille NBA est dévastée "

Telle est la réaction de la ligue nord-américaine de basketball, écrite par la plume de son employeur, Adame Silver.

Mais rien de tout cela n'explique la tristesse que survole le monde du basket depuis l'annonce de la mort de Kobe Bryant.

Tyson Chandler (autre joueur NBA des Houston Rockets) secoua la tête en larmes et répéta "Non, non, non" sur le banc des Rockets, pendant l'hommage en début de match. Le refus de jouer les 24 premières secondes (en mémoire du numéro de Kobe) durant le match Raptors / Spurs, ainsi

que des milliers de messages de fans choqués sur les réseaux sociaux.

Le choc au sein de la NBA a été énorme, car celui-ci a été soudain et parce que Kobe est l'une des étoiles les plus brillantes de la ligue. Un de ceux qui dépasse le cadre purement sportif. Il représentait la beauté du jeu avec un génie excessif. La folie lui a fait penser qu'il pourrait être le successeur de Michael Jordan, et lui a également permis de mener à bien cette tâche impossible. Cela le rendait incapable de croire à la folie de l'échec.

Le regarder jouer sur le parquet, c'est comme regarder des danseurs exécuter constamment des danses improvisées. Son tir en mouvement est le meilleur de l'histoire de la ligue et sa portée offensive est presque illimitée. On oublie aussi trop souvent sa vision du jeu, ses déplacements loin du ballon ou ses placements défensifs. Bien sûr, il est aussi très gourmand et peut oublier ses coéquipiers, mais comme LeBron James l'a expliqué en le surpassant au classement des meilleurs scoreurs de l'histoire, techniquement il "n'a aucun défaut dans le jeu."



Kobe et sa fille, Gianna, lors d'un match de basket féminin

On lui laissait du champ, il shootait à 3-points. On lui rentrait un peu dedans, il vous contournait. Il avait le shoot à mi-distance. Il pouvait poster. Il pouvait mettre ses lancers. Il n'avait aucun défaut en attaque. C'est quelque chose que j'admire, le fait de toujours mettre la défense sur les talons, parce qu'il était juste impossible de le contenir. Il était juste immortel offensivement par rapport à sa technique et son éthique de travail ».

Cette déclaration est survenue hier soir et a sans aucun doute résonné avec la mort du "Black Mamba" (surnom de Kobe) et de sa fille de 13 ans, Gianna. C'est elle qui a conti-

nué à transmettre à son père le plaisir du basket après sa retraite sportive. Lorsque l'hélicoptère qui les transportait s'est écrasé près de Los Angeles, les deux se dirigeaient justement vers un match.

Il n'y a aucune explication à trouver dans une telle tragédie, la seule chose qui reste à faire est d'entretenir la mémoire de Kobe grâce à d'innombrables souvenirs, il reste et restera dans l'esprit de millions de fans.

Adrien RECULEAU.
1ère 3



Des fans de Kobe Bryant réunis au Staples Center pour faire le deuil.

Inside - Milan Gantier, un coeur bleu et blanc pour ses jeunes !

Pornic - Alors qu'en France, trouver des bénévoles commence à devenir de plus en plus difficile, Milan Gantier est un bel exemple de jeune solidaire toujours motivé à l'idée d'aider son club. Focus sur lui et ses semaines chargées en foot !

Footballeur depuis ses 6 ans, bénévole depuis ses 13, jeune encadrant de 17 ans, multi-tâches au Pornic Foot, Milan consacre une grande partie de ses week-ends à aider son club pour son plus grand plaisir. Il a réussi à trouver quelques minutes pour nous accorder une interview destinée à faire

connaître ses activités au sein du club.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de te lancer dans le bénévolat ?

« Avant j'étais joueur au club, puis, on m'a proposé d'être arbitre, c'est de là que tout est

parti, j'étais lancé dans le bénévolat ».

Qu'as-tu fait par la suite ?

« Comme je l'ai dit, j'étais juste arbitre et Cédric (*ancien encadrant U13 3*) est venu me voir pour me demander si ça m'intéresserait de devenir son adjoint et l'aider à entraîner son équipe. J'ai tout de suite accepté et je me suis trouvé une passion pour l'apprentissage aux jeunes, mais je continuais bien sûr à arbitrer, faire la touche bénévolement.

J'ai d'abord commencé par de plus petites tâches : arbitre de touche et arbitre, police de terrain, aider à la plonge lors du tournoi de Noël, ou encore faire la jonglerie (*préparation au jeu de volée*). Mais j'ai rapidement gagné de l'importance au cœur du Pornic foot.

Cette saison, on m'a demandé si je voulais encadrer ma propre équipe, ma réponse a été positive, mais au début j'ai trouvé cela dingue et excitant à la fois ».

Comment cela se passe avec ton équipe pour ta première saison ?

« Cela se passe excellem-

ment bien avec mes U13 2, il y a une super entente avec une bonne bande de potes et en prime nous obtenons de bons résultats. Les parents sont tout aussi géniaux. Ils m'emmènent à tous les matches à l'extérieur jusqu'à la Limouzinière. Toujours là pour encourager les petits, ce sont de fidèles supporters, ils sont même présents pour me soutenir dans les moments plus durs ».

Quelle est ta semaine type au sein du club ?

« Elle est très chargée ! Le lundi, directement après les cours, je vais aider Sébastien Archambeau (*responsable U12, U13*) pour l'entraînement de tous les U13 réunis. Le mardi c'est repos, le mercredi je viens vers 15h pour la préparation de l'entraînement avec Sébastien.

À 16h15 première séance avec celle des U13 2 et des U13 3, puis, ensuite, j'aide pour l'entraînement des U12 1 et des U13. Pour finir, à 19h45, nous avons réunion pédagogique avec les encadrants.

Les jeudis et vendredis, j'ai de nouveau du repos et je reprends à fond le samedi avec une grosse journée.

Le samedi matin, je viens monter les buts et les petits terrains et assister à l'entraînement des plus jeunes. J'enchaîne avec le match de mes U13 2, ça veut dire préparer les vestiaires pour mon équipe, l'équipe adverse et les arbitres, eux aussi bénévoles, si nous jouons à domicile.

Ensuite, petit moment d'échange avec mon équipe, c'est aussi le moment durant lequel je leur annonce la composition de départ. Puis, échauffement, bien sûr préparé par mes soins et ensuite le match commence.

Après celui-ci, si je n'ai rien d'autre à faire, je rentre chez moi. Ma semaine se termine tranquillement avec le dimanche où je vais voir l'équipe senior jouer. »

Tes objectifs pour la suite ?

« J'en ai plusieurs mais pour moi le plus important est de faire progresser les jeunes, je suis là pour cela, pour qu'ils deviennent de meilleurs joueurs. Et, mon objectif premier est de réussir mes diplômes de coach que je passe en début d'année prochaine pour pouvoir leur apporter encore plus de mes

connaissances. »

Pour toi que représente le bénévolat ?

« Pour moi le bénévolat est très important dans la vie d'un club, pour le déroulement de son bon fonctionnement. Personnellement, c'est comme ma deuxième vie, même le club en général, pour rien au monde je n'arrêterai ! ».

Un dernier mot ?

« Je vais profiter de ce dernier mot pour remercier tout le monde : le club qui est comme ma seconde famille, les autres encadrants avec qui je m'entends super bien et qui m'ont donné ma chance pour gérer ma propre équipe, chose que je n'aurais jamais espérée, au départ.

Je remercie aussi les familles, mes joueurs et aussi mes amis. Enfin, tout le monde me soutient et m'encourage à continuer dans cette passion qui me tient très à cœur ! Merci. »

Adrien RECULEAU.



Milan Gantier suite a une jolie victoire

Conférence climat

Tous concernés par les enjeux environnementaux, vrai ou faux ?

Une visite attendue au lycée

Le vendredi 20 mai, nous avons eu la chance d'assister à une conférence sur le climat au gymnase de notre lycée. Un ancien élève du lycée Notre-Dame, Titouan Rio, ainsi qu'un collègue de son association, Corentin, sont venus nous présenter leur association ainsi que ses objectifs. La « JAC internationale » (Jeunes Ambassadeurs pour le Climat), se veut représentative de la jeunesse engagée.

Corentin était présent à la COP 27 et sera présent à la COP 28 pour porter la voix française (Conférence des Parties ou Conférence of the Parties, désigne couramment la réunion annuelle des États pour fixer les objectifs climatiques mondiaux). La JAC a pour objectif de sensibiliser la jeunesse aux enjeux environnementaux.

Une série de questions via un vote à main levée a débuté pour savoir si les enjeux environnementaux étaient intégrés à la vie du lycée. Sans surprise, une vaste majorité d'élèves s'est sentie concernée. Nous savions quels impacts négatifs ont eu jusqu'à présent les activités humaines sur notre environnement : la disparition de certaines espèces, l'accumulation des déchets, l'impact sur la biodiversité, ainsi que la fonte des glaces.

L'effet de serre, quésaco ?

C'est un gaz qui piège la chaleur, et qui empêche la terre de se refroidir, tout comme le ferait une couette. Il est aussi à l'origine du réchauffement climatique, phénomène naturel mais fortement amplifié par l'action anthropique. Naturellement des périodes glaciaires et interglaciaires alternent mais l'apparition de l'Homme accélère le changement de période. Actuellement, nous sommes dans une phase de réchauffement nous conduisant vers une période interglaciaire.

Activités humaines et pollution de l'atmosphère

Nous émettons 59 milliards de tonnes de dioxyde de carbone. Dont la combustion d'énergie fossile à 73 %, l'agriculture et l'exploitation des sols à 20 %. Se rajoutent à 3 % le ciment, et au même pourcentage la gestion des déchets, puis la chimie à 2 %. Alors, quelles sont les actions qui consomment le plus d'énergie ? Il y a le plein d'essence, qui pourrait se contrer par une utilisation moins régulière de la voiture. Mais également le transport de marchandises par

camions, bateaux, avions. Ainsi que l'agriculture de masse ou les migrations pendulaires. Mais l'augmentation de l'agriculture et des transports n'a pas que des effets négatifs, certes cela pollue plus mais cela permet de produire et livrer en plus grande quantité ce qui n'était pas le cas avant. Nous pouvons aussi y trouver d'autres avantages tout comme les progrès de la recherche en médecine par exemple. De plus, l'industrialisation a permis à deux tiers des personnes de pouvoir accéder à l'éducation puisqu'il n'y a plus besoin d'autant de main d'œuvre qu'auparavant. Pourtant, cela a entraîné de nombreux coûts environnementaux. Réduire son empreinte carbone représente un défi pour l'avenir.

Un climat fiévreux

Il y a 20 000 ans, le climat a commencé à se réchauffer, avec une augmentation de 5°C. Cette perturbation a eu un gros effet sur toute l'Europe, la calotte glaciaire qui auparavant s'étendait de l'Arctique au Royaume-Uni a connu une diminution importante de sa surface. Celle-ci a provoqué une augmentation du niveau marin, de 120m.

La forte émission de gaz à effet de serre, de son côté, a provoqué un réchauffement global de la terre. Or, depuis le début de l'ère industrielle en 1800, l'utilisation des énergies fossiles a en 100 ans, provoqué une augmentation de 1°C de la température normale. Suite à cela en 2022 nous avons enregistré des températures records pour un mois de mai. Depuis maintenant 39 jours les températures dépassent la moyenne annuelle. De sorte, que si entre 1950 et 2005, la température a augmenté de 1°C, d'ici 2100 la température au mois de mai serait de 54,4°C en France, ce qui rendrait difficile la vie humaine. En effet, depuis déjà quelques jours, les indiens et pakistanais vivent sous une canicule. Les deux pays connaissent des températures s'élevant entre 40 et 50°C. Or, si les températures sont aussi hautes, le corps humain ne peut pas maintenir sa température (37°C). Cela provoquerait d'importantes fièvres. Ces dernières sont un risque énorme pour les populations en situation précaire, ce qui concerne environ 3,3 milliards de personnes.

Fièvre et fonte des glaciers

Si la température continue d'augmenter, la fonte des glaciers va entraîner la submersion de St Nazaire. En effet, si la température atmosphérique augmente, la température des océans augmente, ce qui va entraîner un gonflement de l'eau. Les océans prendront plus de place et recouvriront certaines îles en emportant leurs habitants. De plus, le réchauffement de l'eau impacte les coraux, ce qui va faire fuir les poissons et donc retirer une denrée alimentaire. Les espèces ne pourront pas s'adapter, preuve que la vulnérabilité du système terre n'est pas résilient.



Arctique, disparition des ours polaires

Biodiversité en danger

La biodiversité est appauvrie à cause du braconnage, de la déforestation, de la suppression des écosystèmes, de la surconsommation, de la surexploitation de certaines espèces, de la destruction des habitats, des espèces invasives, de l'artificialisation des sols, ou encore de la pollution. En rasant la forêt tropicale, l'Homme contribue à la dérégulation du climat, puisque la zone tropicale représente les poumons de la planète.

Chronique d'une mort annoncée

L'instabilité climatique entraîne des événements extrêmes, plus intenses et plus fréquents. Des canicules, des inondations, et des cyclones tropicaux se succéderont.

Les feux de forêts comme observés en Californie depuis 4-5 ans ressemblent à des éruptions volcaniques, ce qui est du jamais vu. De même en France, d'ici quelques années, un effet migratoire vers le nord pourra être observé, tout pourra brûler comme dans les Landes en 2021. La chaleur va se déplacer et transposer les températures marseillaises vers l'entièreté du pays. Ce qui entraînera la migration de certaines espèces telle que le moustique tigre en France, c'est la zoonose.

Pour récapituler, cette hausse de la température aura plusieurs impacts : des crises alimentaires qui mèneront à la malnutrition ; du stress hydrique (situation critique qui surgit lorsque les ressources en eau disponibles sont inférieures à la demande en eau) ; une santé physique et mentale affaiblie ; les villes et leurs économies impactées ; des crises humanitaires la montée des eaux ; l'acidification des océans et bien sûr l'extinction ou la migration de certaines espèces.

On ne connaîtra plus notre monde d'avant, notre qualité de vie changera. Il n'y a pas de planète B !

Des défis à relever

Le climat change, en parti du fait de l'action de l'Homme qui se retrouve aussi victime de ce changement. Comment se

sentent les gens face à cela ?

Certaines personnes pensent que l'homme doit s'adapter. Mais d'un point de vue optimiste, nous pensons et nous pouvons envisager qu'une rupture s'effectuera, nous allons enfin nous rendre compte que la terre a des ressources limitées, et qu'il faut changer notre manière de vivre. Selon une élève de terminale, Amélie, l'éducation nous enseigne beaucoup. Mais, en tant qu'élèves, nous nous retrouvons limités par rapport à nos moyens d'agir en faveur de l'environnement, et donc, avoir un réel impact.

Mais devons-nous nous sentir coupables, ce devons-nous faire concrètement ? Comment devons-nous nous investir ? Et grâce à quelles actions durables ?

En perspective, beaucoup de solutions, mais pas forcément toutes faciles à réaliser. Mais la grande différence est qu'aujourd'hui ce sujet commence à s'inscrire à l'agenda politique, et est beaucoup plus courant qu'avant. Comme avec les marches pour le climat par exemple.

Nous avons la volonté de faire plus, mais sans les moyens.

Le climat politique

De nouvelles mesures ont été prises, comme celles de l'accord de Paris qui visent à mettre en place un nouveau cadre ayant pour objectif de mettre d'accord les pays du monde pour garder l'augmentation à moins de 1,5°C.

Bien sûr, pour un Etat, participer et s'impliquer aux COP sera toujours mieux que l'inaction. Mais les politiques gouvernementales ne peuvent se cacher derrière ces regroupements. Il faudrait attendre des engagements plus importants, accompagnés de mesures à long terme, avec moins d'actions et d'accords qualifiés de : « dans le vent », qui impactent négativement ces Etats d'un point de vue médiatique. Comme par exemple, certains politiciens soit disant écologistes qui se déplacent en jet privé, ou encore avec les Etats-Unis qui, sous le mandat de Donald Trump, ont quitté les accords de Paris.

Mais ces changements ne sont pas réalisables dans l'immediat, il faudra plusieurs années et de nombreux mandats présidentiels pour voir de potentiels changements s'effectuer un jour. L'Etat peut et doit s'impliquer, mais il n'est pas le seul acteur ayant un rôle à jouer. La société civile peut elle aussi s'impliquer dans cette lutte, comme avec la marche de Glasgow ayant réuni plus de 100 000 participants pour une même cause dans la rue. Les Etats agissent, donc les citoyens comme vous et moi pouvons agir aussi, et à plus grande échelle, l'union Européenne agit elle aussi. Grâce à son pacte vert, qui vise à aboutir à une neutralité carbone d'ici 2050.

Aux armes citoyens !

Il est possible qu'en lisant ceci, vous ayez envie de vous investir plus profondément. Même si vous ne savez pas quoi faire ou comment faire pour lutter contre le problème climatique, il est déjà préférable que vous soyez conscient et renseigné à son sujet. En effet, il n'est parfois pas impossible de nous croire avisés sur un sujet alors que ce n'est pas le cas.

Pour se renseigner, des ouvrages comme l'*Atlas de l'Anthropocène* (édité par SciencesPo) sont grandement recommandés. Celui-ci aborde une thématique par page pour voir et mieux comprendre les-quelques de nos habitudes sont les plus néfastes pour notre planète.

Il est également intéressant de se tourner vers la sédimentation des roches. Celle-ci démontre les activités humaines à une période donnée en observant son dépôt de minéraux formant des roches dans la couche géologique de la terre. Nous pouvons aussi effectuer notre bilan carbone. En trouvant laquelle de nos habitudes est la plus nuisible pour notre planète. Car notre surconsommation quotidienne d'énergie produit du CO2 en quantité trop importante par rapport à celle supportable par notre planète. Il est plus que jamais nécessaire de nous responsabiliser à ce sujet. Par exemple, en faisant plus tard un métier ayant du sens écologiquement. Mais aussi, en étant plus pragmatique, n'allons pas faire un demi-tour en voiture si jamais nous avons oublié d'éteindre l'une des lumières de notre maison, cela pollue encore plus !

La JAC

Titouan, et Corentin ont tous deux participé à la COP27, mais quel était leur rôle ?



Prolongation par une série de conférences diffusées en ligne

Il n'a pas été facile pour eux de trouver leur place, ils y étaient plutôt dans un rôle d'observateur, pour essayer de comprendre les problèmes pointés par les nations.

Des prises de position et de décision ont choqué Titouan. Comme celle du Brésil, celui-ci s'engage à réduire de 55 % la déforestation à partir de 2030. Alors que son chef d'Etat, Jair Bolsonaro, ne sera plus au pouvoir. Jair Bolsonaro s'exprime donc pour montrer qu'il s'engage en matière d'écologie, tout en omettant de rappeler des déforestations massives qu'il tolérera entre aujourd'hui et 2030. Mais ces deux activistes de la JAC internationale, ont d'abord choisi de s'engager pour faire changer les choses. De plus, ils aiment parler en public pour sensibiliser une majorité d'entre nous aux défis et enjeux auxquels nous devons faire face de nos jours. Et surtout, pour faire en sorte que nous agissions, tous et toutes !

Pour continuer leur long chemin vers la résolution potentielle de ce problème, Titouan et Corentin ne cessent d'intenter de nouvelles actions, avec la planification d'importantes commissions pour les jeunes en France. Parmi leurs actions, le programme *Jeunes Délégués.e.s Climat* qui offre à deux jeunes l'opportunité de suivre les COPs au sein de la délégation interministérielle française pendant deux ans. Ou encore, *Découvrir les COPs*, biais par lequel la JAC propose chaque année d'envoyer plusieurs jeunes découvrir les COPs de l'intérieur en assistant à une semaine de négociation en tant qu'observateur ou observatrice. Ils veulent devenir la « vitrine » de notre pays en matière d'écologie, en collaborant avec d'autres associations, notamment grâce à leur blog. Ainsi pour eux, avoir participé à la COP26 leur a permis de rencontrer d'autres activistes, des scientifiques, d'élargir leur façon de voir les choses.

LE CLIMAT CHANGE, A NOUS DE NOUS ACCLIMATER !

Marie PHILIPPERON. T3
Adrien RECULEAU. T2



2020, en tonne d'équivalent CO2



COP 27, chefs d'Etat et de gouvernement AFP Images